

STEREO CLUB FRANÇAIS

Fondé à Paris en

1903



BULLETIN PHOTOGRAPHIQUE

consacré à LA
STEREOSCOPIE

Siège Social
Paris
9 Rue Bergère (9^e Arr^t)

G.D

Éditorial.....	2
Présentation du numéro.....	4
1000 numéros ! Qui dit mieux ?.....	6
Numéro 1, fac-similé des premières pages.....	7
Débats au salon d'Émilie-Mage, préambule.....	16
À nos rédacteurs.....	20
Histogramme évènementiel.....	21
Les couvertures au fil du temps.....	22
« La Lettre » ou « 3D-Magazine » ?.....	24
Débats au salon d'Émilie-Mage, plaques de verre et Autochrome.....	26
Du temps de la chimie.....	34
Mesurer la lumière avant l'invention du posemètre.....	38
L'art en stéréoscopie.....	42
Conseils aux débutants en 1905.....	48
Débats au salon d'Émilie Mage, le double 5x5.....	56
Aperçu historique sur les activités du SCF.....	62
Une présentation de Claude Tailleur.....	64
Excursion à Longpont en 1905.....	66
Quelques silhouettes stéréoscopistes.....	68
Débats au salon d'Émilie Mage, double clic chez Espé-Aime.....	72
Images pour la mémoire, mémoire des images.....	74
Dessin stéréo.....	78
Pourquoi pas des anaglyphes ?.....	82
Stéréogrammes au fil du temps.....	84
Pour en savoir plus.....	92
Stéréoscopie dans l'Égypte ancienne.....	94
La 3D avec deux GoPro Hero 5.....	96
Activités du mois.....	99
Assemblées Générales 2017.....	100

Éditorial

Ce numéro spécial est le millième de la revue du Stéréo-Club Français - SCF -, association des amateurs de stéréoscopie, appelée également image en relief ou 3D.

Le principe de la stéréoscopie est simple : nos deux yeux fournissent à notre cerveau deux images légèrement différentes et notre cerveau en tire une vision en relief ou « en trois dimensions ». Il s'agit alors de produire deux images, dessins ou photos, fixes ou animées, correspondant à ces deux points de vue puis de les restituer à chacun de nos yeux ; cela avec des techniques, procédés et matériels très divers.

La stéréoscopie a commencé en même temps que la photographie au milieu du 19^e siècle ; elle a d'abord été l'affaire d'inventeurs et de professionnels.

Puis est arrivé le moment où l'évolution

des techniques a permis aux amateurs de réaliser leurs propres images en relief. Les surfaces sensibles (sur plaques de verre ou sur film) pouvaient être produites à l'avance dans un format standard utilisable par des appareils produits en nombre et non plus sur mesure. Mais cela ne résolvait pas toutes les questions techniques. Naturellement, est apparu le besoin de se réunir pour échanger sur les expériences et productions entre stéréoscopistes.

C'est ainsi que le Stéréo-Club Français a été fondé en novembre 1903 et le premier bulletin est paru en mars 1904.

Notre revue s'est appelée « Bulletin » puis « Images en relief » puis « Lettre ». De trimestrielle à l'origine, la parution est devenue mensuelle avec 10 numéros par an dès 1906. Les seules interruptions totales de parution auront lieu pendant les

Les trois fées du SCF : Autochrome, Kodachrome, Brosse-Clone

Débats animés au salon d'Émilie-Mage, préambule

Elles se nomment Autochrome, Kodachrome, Brosse-Clone, elles sont les trois fées de notre Stéréo-Club, trois étapes dans la magie de la stéréoscopie, de l'image en relief, de la 3D. Trois générations qui se croisent trop peu souvent, trois regards pas toujours convergents sur la stéréoscopie et sur les stéréoscopistes... Qui sont-elles :

C'est en 1907 qu'Autochrome révéla la douceur de ses couleurs sur verre pigmentées de pointillisme. Le SCF s'était organisé depuis quatre ans déjà et Papy-Six-Treize, jeune stéréoscopiste, fut charmé par son naturel, il découvrait qu'avant elle tout était gris. Il s'en souvient encore et elle aussi.

Plus tard, le SCF sur la cinquante, le temps grandiose des couples sur plaques de verre de 6x13 cm dans des stéréoscopes en acajou devait céder de l'espace à des images de petit format séparées sur film souple. Venait le temps du « double cinq », que domineraient la fée Kodachrome et son compère, le Père-La-Bricole, qui parvinrent, malgré des moyens peu adéquats, à transformer nos réunions en spectacles en relief.

L'ère des cadres de 5x5 cm, réussite de débrouillardise et d'adaptation en temps de pénurie de matériel stéréo, s'étendit jusqu'à l'aube du XXI^e siècle, lorsque le SCF devenu centenaire dut renoncer à l'« argentique » pour le « numérique », non sans regrets pour ce qui avait nourri sa vie, sa culture. Il fallait continuer sur les promesses des techniques modernes mais face à une double pénurie : argentique et numérique. Et ce fut à nouveau la réussite...

Car les procédés numériques ont été créés pour servir la reine Stéréoscopie : une caresse à la souris et voici bientôt montée une série de couples, encore quelques minutes et les voici en diaporama... Les anciennes diapositives argentiques qu'on n'avait presque jamais projetées sont regardables à satiété par tous dans Internet ! Les anciennes plaques bénéficient même d'un « lifting » discret !

Tiens, voici justement au salon la vénérable fée Autochrome qui engage la conversation avec la jeune fée Brosse-Clone...

AUTOCHROME : — Je vous remercie, chère jeune Brosse-Clone, pour les délicates attentions que vous avez pour les anciennes comme moi. Vous n'êtes pas comme cette prétentieuse Miss Kodachrome qui croyait tout connaître et avoir tout inventé, la blonde crieuse au format ridicule qui n'a jamais trempé les mains dans la cuisine photo, bonne à faire clic-clac n'importe où sur tous les sujets, avec le plus simple appareil, même le premier mono-objectif venu, pourquoi pas un japonais, tiens ! et ça vous donnait des leçons d'alignement ! et ça prétendait savoir placer la fenêtre ! et ça ne faisait pas la différence entre un châssis transposeur et un moule à gaufres ! et puis



Un des derniers bienfaits de la fée Progrès :
Le Porte-Plume "IDÉAL" Waterman

Moret (77), l'abreuvoir



Cliché G. Dupré, bulletin SCF n°18, décembre 1906

Cliché Borius, années 30

Cliché T. Mercier, mars 2017

ça se plaisait à faire jaillir des bestioles sur l'écran devant tout le monde !... Ah ! ça, mais,... vous étiez là ?...

KODACHROME : — J'arrive et vous trouvez agitée, chère Autochrome, n'avez-vous pas pris vos gouttes ? Mais on sait que vous en avez fait voir de toutes les couleurs à Papy-Six-Treize... Ah, ça ! il a eu du mérite à obtenir de vous les clichés qu'on connaît, des clichés certes jolis mais rien que désuets ! La génération d'avant vous avait le mérite d'avoir tout préparé, et ses vues satiriques que vous avez toujours feint d'ignorer présentaient de l'originalité...

AUTOCHROME : — ... de la puérilité et de l'inconvenance ! Mais ne jugez pas si vite, vous qui n'avez pas connu la grande époque du Stéréo-Club Français, jusque dans les années 1920, lorsque les fabricants de matériel et de chimie photo achetaient de pleines pages de réclame dans notre Bulletin et se pressaient à nos réunions pour distribuer leurs échan-tillons ; des fabricants français, oui, et alors c'était pas pénurie-que-v'là, il se vendait 2000 appareils stéréoscopiques par an ! Ah, si vous aviez connu la bonne ambiance des excursions, le succès de nos concours, de nos séances dans la grande salle de projection de l'hôtel particulier de la Société Française de Photographie pleine comme un œuf...

KODACHROME : — ... séances où l'on n'a jamais rien projeté en relief ! Car dans votre Stéréo-Club ma chère, on était certes incolable sur les vertus de l'hydroquinone, de la pyrocatéchine et du bromure, on organisait

des excursions dans nos belles provinces, on prenait l'air, on prenait les bains, on se prenait pour le Touring-Club de France, le Jockey-Club...

BROSSE-CLONE : — Hem,... bien sûr le filtre polarisant n'existait pas encore, mais n'avez-vous pas essayé de projeter en anaglyphes ?

AUTOCHROME : — Le philtre déplaisant j'ai connu après, quant aux nanaglyphes ça vous en fait voir des vertes et des pas mûres ! Papy-Six-Treize, lui, pratiquait en authentique amateur de photo, avec de la chimie dans les cuves, il n'achetait pas ses plaques « *As de Trèfle* » avec le développement compris à l'étranger — n'est-ce pas Miss Kodachrome ! La photo d'amateur, c'est un art chimique, pas du cinéma qui vous en met plein la vue, pas un commerce de masse.

Nous étions de notre temps ! Et vous, est-ce que vous en parlez souvent de l'holographie, même cinquante ans après son invention, est-ce que vous expliquez comment utiliser un logiciel de conception 3D, est-ce que vous vous intéressez au collodion humide ?

KODACHROME : — Eh bien justement, parlez-nous des procédés de votre temps, je serai l'intermédiaire entre nos trois générations ; et puisqu'elle n'est pas au salon, nous deviserons en l'absence de notre très vénérable Daguerrotypie...

AUTOCHROME : — Ses vapeurs nauséabondes m'ont toujours incommodée...

R.F.



Le Quai d'Orsay, à Paris, cliché H. Thérin, bulletin SCF n°53, mai 1910



Paris, bords de la Seine, cliché H. Morain, bulletin SCF n°247, octobre 1933



Cardeuse de matelas sur les quais de Paris, cliché M. Lecoufle, 1944



Emballage du Pont Neuf par Christo, cliché R. Huet, septembre 1985

Compte rendu de l'Excursion à Longpont

Le 12 Mai 1907

(Bulletin SCF n°25, août-septembre 1907)

Vingt-trois sociétaires et invités formaient un joli groupe à la gare du Nord ; obligés de se disperser, tous se retrouvent à Villers-Cotterets, où deux breaks nous conduisent à Longpont en traversant la forêt, non sans faire quelques arrêts permettant aux dames et aux jeunes filles de cueillir du muguet et de fleurir les boutonnières de ces Messieurs.

Arrivés à Longpont à 11 heures, nous sommes reçus de la façon la plus aimable à l'Abbaye ; M. le comte de Montesquiou ayant donné des ordres spéciaux, toutes les portes étaient grandes ouvertes, et nous avons pu admirer facilement et sans contrainte les superbes ruines de l'Abbaye, qui date du XII^e siècle, ainsi que les magnifiques collections du Musée particulier ; les objectifs des amateurs de vieilles et belles choses s'étaient rarement trouvés à si bonne fortune, aussi ont-ils fonctionné avec joie, les 185 clichés abattus avant le déjeuner en sont une preuve.

A midi, on se retrouve toujours à cette heure-là ! c'est l'Hôtel des Ruines qui nous a servi un excellent déjeuner auquel tous ont fait honneur.

Deux heures : départ pour Corcy, non sans avoir fusillé l'ancienne porte de Longpont, qui supporte bravement le déclin de nos obturateurs. Le retour en voiture était coupé de nombreux arrêts, qui nous ont permis de faire des études de sous-bois, étangs, verdure, sans compter les contre-jour. Le temps a favorisé cette magnifique excursion, dont l'organisateur, M. Huot, avait soigneusement étudié les points intéressants, ce qui lui a valu le soir d'unanimes félicitations.

7 heures : dîner à Villiers-Cotterets à l'Hôtel de la Pomme d'Or, où nous avons été admirablement traités. Collègues, notez ces deux hôtels, on y est bien !

Étaient présents : M. et M^{me} Chaix ; MM. Decarnin, Devauchelle, Ducancel ; M. et M^{me} Huot ; MM. Lihou, Olivier, Petit, Rieutort, Royer, Stroumillo, Cheuret, Deyeux et neuf invités.

L. R.

Ruines de l'abbaye de Longpont, cliché E. Huot, Bulletin SCF n° 19, janvier 1907





*Monsieur B. Lihou, fondateur du Stéréo-Club Français en excursion à Mantes,
cliché E. Cagneaux, Bulletin SCF n° 49, janvier 1910*



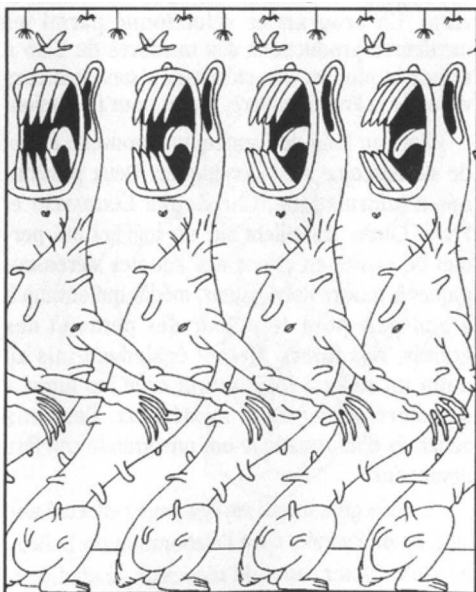
*Groupe d'excursionnistes aux ruines du château-fort de Blandy,
cliché E. Ducancel, Bulletin SCF n° 65, août-septembre 1911*

Dessin stéréo

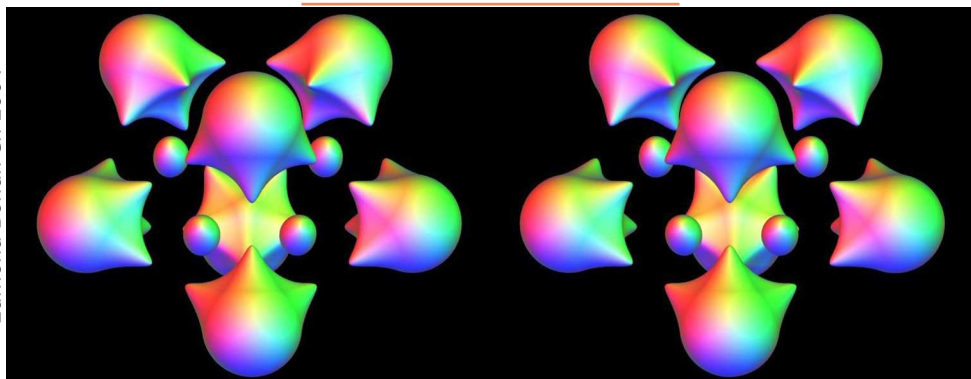
En Europe, on trouve des dessins stéréoscopiques depuis le XIII^e siècle et Léonard de Vinci en a produit quelques-uns. Il y en a eu très peu dans le bulletin du Stéréo-Club jusqu'à la fin des années 70, en revanche, au cours des années 80 et 90 il y a un vrai foisonnement de la production de dessins stéréos. Il y a une réflexion sur le sujet et plusieurs membres du Club réalisent des machines à dessiner en stéréo ; les styles sont variés et tous sont intéressants. Ce sujet mériterait un numéro spécial à lui seul et je me contente ici d'en montrer quelques exemples.

Aux dessins stéréo classiques faits intégralement à la main ou avec l'aide d'une machine à dessiner en relief, j'ai ajouté sur cette page un autostéréogramme et une image de synthèse créée par Edmond Bonan qui est, en fait, un dessin réalisé avec l'aide d'un ordinateur, de l'imagination et une bonne dose de programmation.

Thierry Mercier



*Tyrannosaure, autostéréogramme de Ph. Coudray,
bulletin n°805, janvier 1997*

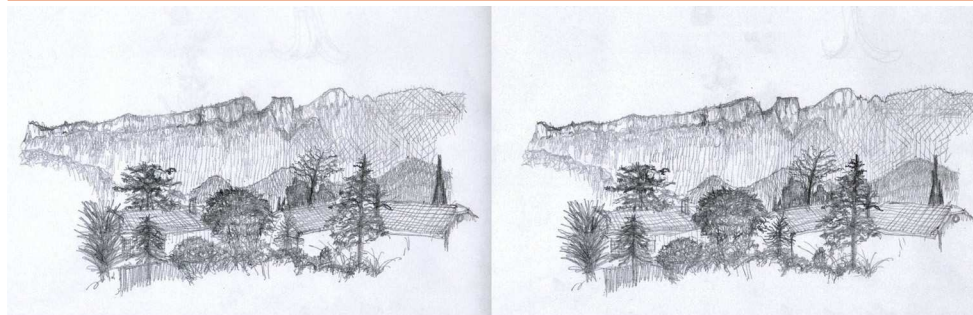


*Explosion, image créée par
Edmond Bonan en 2004*

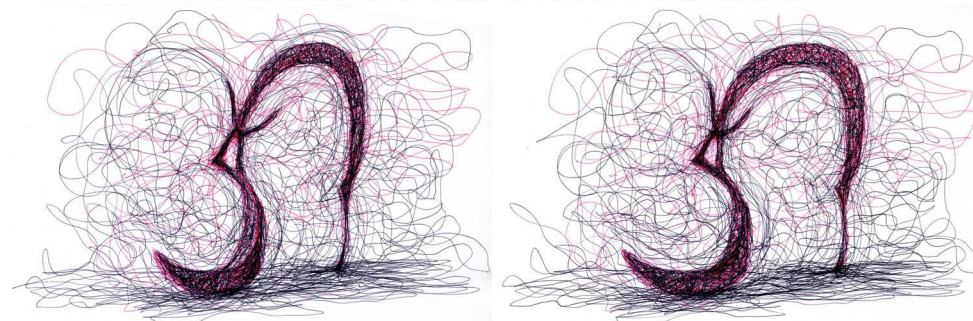


*Appareil photo stéréo en
image de synthèse.*

Pierre Meindre, 2004



Falaises du Vercors vues de Romans sur Isère, dessin de Sylvain Arnoux



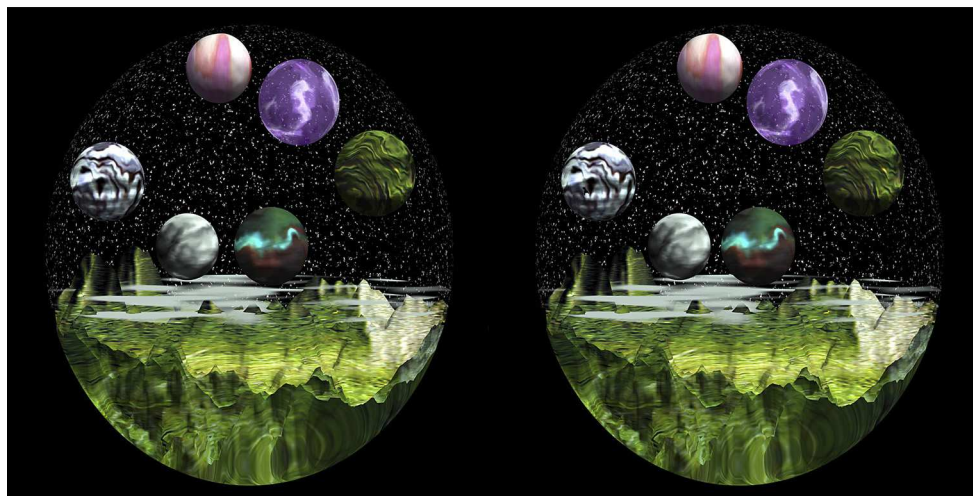
Sculpture en forme de chaussure, 2016, dessin de Sylvain Arnoux



Jardin zen, 2015, dessin de Sylvain Arnoux

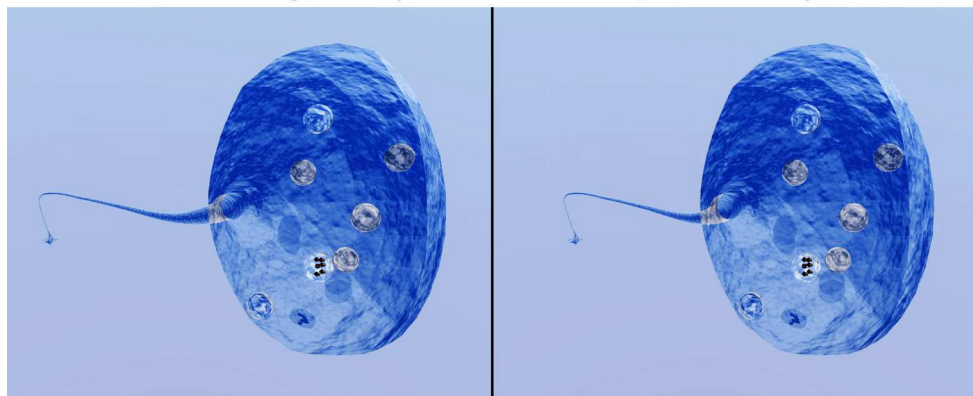


Sylvain Arnoux à sa « petite » machine à dessiner



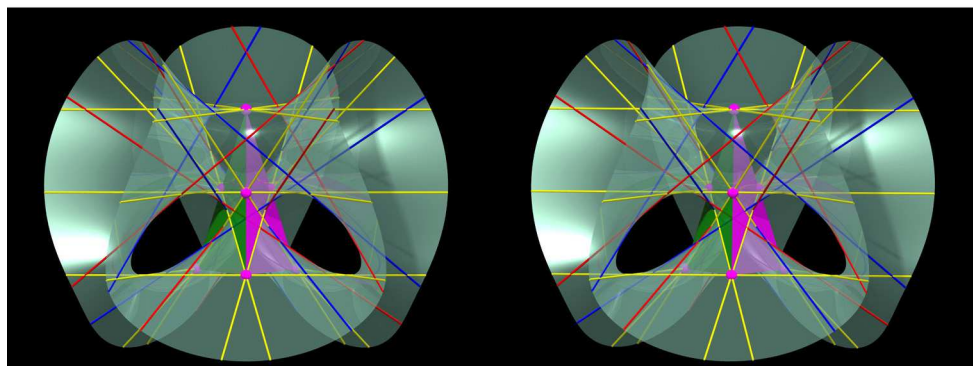
Monde bulles, Dale Walsh (Canada).

3^e au concours SCF d'images scientifiques de 2006. Bulletin n°899, décembre 2006 – janvier 2007



Terminaison de cellule nerveuse en image de synthèse, Jean-Louis Janin (France).

2^e au concours SCF d'images scientifiques de 2006. Bulletin n°899, décembre 2006 – janvier 2007



« Cubique de Clebsch » avec ses 27 droites, Alain Esculier (France).

1^{er} au concours SCF d'images scientifiques de 2006. Bulletin n°899, décembre 2006 – janvier 2007



Couplage de deux Sony V3 par M. Alard, ce système particulièrement sophistiqué associe un contrôle de synchronisation « LANC Shepherd » à un bâti en titane qui permet de passer très simplement du cadrage horizontal au cadrage vertical. Bulletin n°892, décembre 2005.



Couplage de deux Nikon D200 avec synchronisation électrique par P. Gidon, les appareils peuvent être radiocommandés, bulletin n°897, août-septembre 2006



Couplage avec synchronisation mécanique de deux Nikon Coolpix 775 par C. Barbotte, la photo du jet d'eau prouve la qualité de la synchronisation obtenue, bulletin n°893, janvier-février 2006